

Agglo et Environs ➔ Pays

■ SAINT-DOULCHARD

Ils ont tiré les fils de la vie de René Bonnet

À l'aube de ses quatre-vingt-onze printemps, René Bonnet a, à la demande de sa petite-fille Elsa, commencé à écrire ses mémoires.

Ce projet, Adrienne Bonnet, sa fille metteuse en scène l'a soumis à Anne Riffault, professeur d'histoire et géographie qui, séduite, l'a proposé à Fabienne Bernard, professeure de français et à la direction du collège Louis-Armand qui l'ont définitivement adopté dans le cadre de Léz'arts ô collège.

Le projet (*) a été mené par les élèves de 3^e 3 en collaboration avec Adrienne Bonnet et Anaïs Enshaïan, réalisatrice.

« Ces élèves de quinze ans sont grognons, souvent fatigués et au début, ils n'ont pas été très enthousiasmés, précise Anne Riffault. Ils ont dit « oui peut-être » et fini par « oui sûrement » ».

À leur tour, ils ont été séduits et se sont approprié l'histoire de René Bonnet qu'ils ont rencontré au collège et qui les a fait voyager sur le fil de sa vie : son enfance pendant le Front populaire, ses débuts



SPECTACLE. Les élèves ont visité et raconté le passé de René Bonnet.

dans l'âge adulte au moment de la Seconde Guerre mondiale...

Retour dans le passé

Pour et avec eux, le nomenclature a revisité le passé et les a conduits jusqu'à Pithiviers où il a vécu enfant. « La transmission de l'héritage indivis est le lien le plus profond, le seul qui vaille vraiment... », soulignait René Bonnet en introduction du spectacle théâtral et vidéo *Ceux qui nous lient* donné vendredi soir à la médi@thèque par les collégiens et dans lequel ils ont intégré des

fragments d'Histoire et d'histoires.

René est-il un héros ? Une personne ordinaire ? « Pour moi, le vrai héros est celui qui défend une manière de vivre humaniste », répondait un élève. Je dirais que c'est développer le meilleur en nous », disait une autre. « C'est quoi un héros, c'est quoi un homme ordinaire ? », interpellait le groupe de collégiens.

Approche personnelle

Certains d'entre eux ont entamé une démarche personnelle sur la trans-

mission au sein de leur propre famille et proposé au regard du public des photos et articles de presse de leurs aïeux.

« Pour moi, l'immortalité c'est l'ensemble des témoignages que chaque génération transmet à ses descendants », approuvait René Bonnet, ému par la prestation des collégiens. ■

(*) financé et soutenu par l'Office national des anciens combattants et la Fédération Maginot.

➔ **Pratique.** Une autre représentation sera donnée le vendredi 12 mai, au musée de la Résistance de Bourges.

« Ceux qui nous lient » par les élèves de 3^e du collège Louis Armand de Saint Doulchard (18)

Le Bureau des Actions Pédagogiques et de l'Information (BAPI) soutient des projets éducatifs en lien avec l'enseignement de défense et l'éducation citoyenne et participe activement à l'entretien du lien mémoriel. Tout au long de l'année, il délivrera de l'information sur la vie et l'évolution de quelques projets qui ont retenu son attention, de par l'originalité de leur sujet et le sérieux de leur préparation. Le projet numéro 1, présenté ce jour, s'intitule "Ceux qui nous lient", il est présenté par le collège Louis Armand de Saint Doulchard.



C'est dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire intitulé "Ceux qui nous lient" que les élèves de 3e 3 du collège Louis Armand ont eu le plaisir de rencontrer René Bonnet, Dolchardien de 91 ans, venu partager avec eux ses mémoires de résistant lors de la Seconde Guerre mondiale. Il est l'auteur d'un récit retraçant son parcours, dont les élèves avaient sélectionné au préalable les passages les plus marquants pour eux afin de les lui lire.

*Élèves chantant Primerose à René Bonnet.
© Collège Louis Armand de Saint Doulchard*

Son arrivée dans la classe était empreinte d'émotion et d'originalité car c'est en chantant "Primerose" de Fred Gouin que les élèves ont souhaité l'accueillir. Une chanson chère à ses yeux dont il évoque l'importance dans les premières pages de ses écrits.

Écrits qui ont eu une portée et un rayonnement qui ont dépassé sa véritable intention : transmettre un héritage mémoriel à sa famille et plus particulièrement à sa petite fille Elsa. Une intention noble qui va servir d'exemple aux jeunes participants du projet puisque ceux-ci seront amenés à s'interroger sur l'importance des liens intergénérationnels par le biais d'objets, de photographies ou de lettres dans le but de nouer un échange entre eux et une personne âgée de leur entourage.

Cet échange prendra la forme d'une correspondance écrite. La personne âgée, qui sera un grand parent ou un voisin, devra dans un premier temps écrire une lettre à l'élève afin de lui raconter un souvenir, fictif ou non, lié à l'objet choisi. L'élève devra ensuite dans une seconde lettre lui exprimer ses émotions ou bien imaginer un récit. Ces correspondances feront alors l'objet d'un concours sur la transmission de la mémoire.

Ce travail de réflexion et de création sera mis en forme par Adrienne Bonnet, comédienne, et Anaïs Enshaian, vidéaste-monteuse. Les deux intervenantes artistiques suivront les élèves tout au long de l'année afin de les accompagner vers la création d'un spectacle associant théâtre et vidéo. Deux représentations sont déjà prévues en mai prochain à la médiathèque de Saint Doulchard et au musée de la Résistance de Bourges.



*René Bonnet, 12 ans.
© Collège Louis Armand de Saint Doulchard*

Un projet pluridisciplinaire riche dont la mise en œuvre fera l'objet au fur et à mesure de ses étapes de publications sur le site Chemins de mémoire.